



Chrétiens dans le Monde Rural



✓ Edito

✓ Le synode romain de 2023

✓ Echos de la vie du mouvement

✓ Poème

✓ Agenda

Edito

Synodalité

Le synode romain de 2023 est en cours de préparation. De nombreux laïcs sont aujourd'hui frustrés devant l'organisation actuelle de l'Eglise. Une attente très forte – et de plus en plus pressante – se manifeste pour des changements significatifs dans l'institution qui leur permettent de trouver la place qu'ils veulent prendre dans la mission que leur confère le baptême.

La pastorale, l'élaboration des choix dans les instances d'Eglise diocésaine demandent la participation des laïcs, avec les ministres ordonnés. La prise en compte de la vie des femmes et des hommes, le compagnonnage avec eux sont la première attitude à déployer.

Faire Eglise – vivre, croire, célébrer – demande de vivre au cœur des réalités humaines actuelles, pour les comprendre, leur donner du sens, faire un lien avec la Parole de Dieu. Célébrer cette vie partagée en incluant les espoirs, les attentes des femmes et des hommes est un aboutissement de la démarche que nous vivons avec nos contemporains.

Le Pape François nous invite à exprimer nos attentes. Les nouvelles situations sociétales qui sont advenues (choix de vie, mobilité accrue,..) nous questionnent et nous poussent à innover, trouver des chemins d'accueil dans la bienveillance pour témoigner de notre Foi en Christ ressuscité.

Dans cette démarche synodale, nous voulons - laïcs organisés en mouvement d'action catholique –contribuer à la formulation de propositions, grâce à notre expertise, issue du voir- juger – agir. Nous attendons du synode romain un changement significatif dans la gouvernance de l'Eglise. Revisiter les modes de fonctionnement est pour nous une démarche nécessaire. Les laïcs - femmes et hommes – demandent à participer d'une manière effective, en collaboration avec les clercs, à une gouvernance partagée.

Les mouvements d'action catholique sur le plan national ont constitué un groupe de travail (Promesses d'Eglise), en associant d'autres organismes proches de l'Eglise pour rédiger des propositions dans ce sens.

Ce N° 7 « Echos du CMR » vous invite à découvrir des témoignages, réflexions, contributions issus de réunions d'équipes et de différents autres lieux de rencontres.

Paul Michenot et Anne Marie Blanchard

Le synode romain de 2023

Quelques repères

Le synode :

Le sens du mot nous vient de son origine dans la langue grecque et comprend une double signification :
 -faire route ensemble, marcher ensemble sur un même chemin, dans une même direction,
 -franchir le même seuil, demeurer ensemble, tenir une assemblée, vivre un rassemblement.

Un mot avec une double signification, non pas contradictoire, mais complémentaire qui nous dit deux temps différents d'un synode : celui de l'écoute, du partage en groupes, des rêves à imaginer... et celui de la tenue de l'assemblée du synode qui va statuer à Rome en 2023, sur le contenu des objectifs retenus, des décisions qui vont engager l'avenir de l'institution et de ses membres.

Nous sommes actuellement dans le premier temps de la démarche, « une consultation de tous les baptisés sur l'avenir de l'Eglise », à laquelle le CMR participe.

La synodalité :

La synodalité indique plus un état d'esprit, un mode de vie, une manière de vivre au quotidien, en partageant ensemble, entre tous les « fidèles du Christ », laïcs, clercs, religieux, nos questions concernant la vie du monde et de l'Eglise, dans le but d'ajuster au mieux notre vie de croyant et notre présence à l'Eglise et au monde dans une fidélité évangélique. Une posture qui n'est pas réservée au temps du synode, mais à pratiquer en permanence.

La synodalité indique donc « la manière de vivre et d'agir spécifique de l'Eglise, le Peuple de Dieu, qui manifeste et réalise concrètement sa communion d'être en marchant ensemble, en se rassemblant en assemblée et en participant activement de tous ses membres à sa mission évangélisatrice ».

Déjà, le 17 octobre 2015, le pape François exprimait sa conviction : la synodalité est « le chemin que Dieu attend de l'Eglise au troisième millénaire »

Jean Marchand



Des lieux pour vivre, exprimer sa Foi

L'Assemblée générale du CMR des deux Sèvres, quelques équipes du mouvement, une rencontre ACI avec les Amis de La Vie à Bressuire ont formulé des propositions pour avancer vers une organisation de l'Eglise renouvelée, une gouvernance partagée au titre de notre baptême.

Un cadre

La création de nouveaux lieux d'Eglise, avec quelques caractéristiques, des critères pour les faire vivre : l'écoute, le partage de la vie, la réflexion. Une Eglise de l'écoute, accueillante aux attentes des femmes et des hommes, visant la mise en œuvre d'une pastorale avec les petites gens, les pauvres. L'accueil des gens là où ils en sont est essentiel, en privilégiant l'écoute des personnes tout au long de leur cheminement. Des lieux d'Eglise très accueillants (à l'image de Taizé)

Un lieu de rencontres parents/enfants pour chercher, donner du sens à ce que l'on vit, des repères éthiques. *(NB : nous constatons que le Christ était abordable, près des hommes, de leur vie au quotidien, Certains prêtres sont très loin de la vie. Ils sont par ailleurs en position de surplomb, de pouvoir)*

La vie des hommes « dans le concret avec toutes ses dimensions »

Une demande est formulée avec insistance : que l'Eglise à laquelle nous appartenons parte de la vie

des hommes de ce temps, de la société. Nous voulons des communautés chrétiennes à dimension humaine. Mais comment faire pour que ces communautés soient « reliées en réseau » ? Une

Eglise dont la boussole soit l'Évangile plutôt que le droit canonique.



Echanges sur notre vie au sein de communautés

La Parole et sa compréhension

Comment annoncer une Parole compréhensible, qui suscite, qui permette de poser la question et la recherche d'un sens, auprès des jeunes ? pour une invitation à découvrir la Foi chrétienne.

Une meilleure expression des communautés demande à être prise en compte.

L'Eglise, sa mission et son organisation pour annoncer et vivre l'Évangile

• La place du rituel dans les célébrations

Une simplification du rituel pour qu'on puisse comprendre. Rentrer en liberté, face à la parole des personnes et aux rituels.

Les Assemblées de Prière : plus créatives, plus proches de nous.

Plus de proximité entre les personnes. Changer l'organisation à l'intérieur de l'Eglise pour des assemblées "hors les murs" (du bâtiment église).

• La place des femmes

Les femmes dans l'Eglise sont très actives, sans elles que serait l'Eglise ? Il y a quelque chose d'anachronique aujourd'hui dans la réalité du fonctionnement, de l'organisation.

La place des femmes reste à promouvoir, pour une Eglise hommes et femmes ensemble, y compris dans la célébration des sacrements. Pourquoi ne pas s'inspirer des Protestants avec des femmes ordonnées diacres ?

Repenser l'équilibre des responsabilités effectives des femmes et des hommes : un enjeu essentiel qui appelle des réponses.

Une suggestion : partager des responsabilités en couple Homme – Femme (ex un prêtre et une femme) Assurer une responsabilité en duo. Il les envoya deux par deux » (Luc 10 ; 1-2).

• La place des ministères dans les communautés chrétiennes

Le diaconat devrait être le diaconat du couple, en lien avec le sacrement du mariage, quand c'est un homme marié.

Les laïcs peuvent devenir Ministre du sacrement du baptême.

Une modification du droit canon pour permettre aux laïcs de donner le sacrement des malades.

Une Eglise qui permet aux prêtres de choisir le célibat ou le mariage.

Une Eglise qui doit aller à l'essentiel en se dépouillant de certaines structures chronophages et pas forcément en lien avec sa mission.

• Une Eglise qui abolit la règle pour les divorcés remariés.

• Le pouvoir dans l'Eglise

« Le pouvoir doit être exercé de façon tournante, remis en cause régulièrement face à la communauté, chacun ayant voix au chapitre. »

Nécessité de diminuer le pouvoir des prêtres voire des curés. Le pouvoir est trop concentré ! »

Autour des nominations : souhait de plus de concertation avec les communautés chrétiennes avant de nommer un prêtre, un laïc dans tel ou tel service.

« Pour les conseils paroissiaux (et autres conseils) : nécessité qu'ils deviennent délibératifs et non pas uniquement consultatifs, qu'ils soient source de propositions ou de présentation de la communauté -Le passage d'une réalité avec des prêtres nombreux et disponibles à des effectifs plus restreints et donc moins disponibles suppose la reconnaissance de la responsabilité de tous les baptisés et de sa nécessaire prise en considération

• La formation des prêtres

La nécessité de prêtres plus proches du terrain, remettent en cause la formation des prêtres, voire l'existence de prêtres spécialisés pour les paroisses

« La formation des prêtres devrait être adaptée à notre temps avec peut-être des niveaux de formation en fonction du type d'exercice du ministère. »

• **Les attributs de l'Eglise « institution »**

Faire tomber les apparats (mitre, habits des cardinaux, etc...) se délester de tout ce qui est superflu et marque la différence entre les chrétiens. Abandon des signes de richesse



Célébration en Congrès du CMR

• **L'Action Catholique et sa place**

Un lieu où les mouvements d'action catholique se sentent habilités à parler publiquement, au titre de notre appartenance à l'Eglise, au même titre que les prêtres. Une action catholique reconnue comme une manière spécifique de « Faire Eglise ».

Reprise des textes : Paul MICHENOT

Parole de Vie

Cette année, durant la Semaine précédant Pâques, nous avons lu la Passion selon Luc le dimanche des Rameaux et selon Jean le Jeudi Saint. Je retiens dans ces lectures 2 épisodes particuliers.

Au chapitre 22 de Luc, juste après le partage du pain lors de la Cène, les apôtres se mettent à se quereller pour savoir qui est le plus grand, le chef... et Jésus met les points sur les « i » : « *Les rois des nations les commandent en maîtres... Pour vous, rien de tel ! Au contraire que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune et le chef comme celui qui sert... Au milieu de vous je suis comme celui qui sert...* ».

Et au chapitre 13 de Jean, après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus leur dit : « *Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous avez raison... C'est un exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez vous aussi ce que j'ai fait pour vous...* », autrement dit : « *Vous ferez cela en mémoire de moi* »

La mission de l'Eglise est de « *faire mémoire* » de son Seigneur, non pas en copiant de manière anachronique ce que Jésus a fait, mais en s'inspirant de son attitude pour inventer des chemins adaptés et crédibles pour les humains de chaque époque.

Et cela a commencé dès les premières communautés chrétiennes, dont les Actes des apôtres se font les porte-parole. Dès le départ, des modes divers de gouvernance étaient pratiqués. L'essentiel n'étant pas l'organisation des communautés, mais le message à vivre reçu du ressuscité et le témoignage à porter dans le monde.

Puis, très vite, dès le 3^e siècle, copiant le modèle mondain de la société, l'Eglise s'est organisée de manière hiérarchique et pyramidale.

Au Moyen Âge, la formule tirée du droit civil romain « *ce qui concerne tout le monde doit être discuté et approuvé par tout le monde* » est un adage dont la promotion dans l'Eglise et dans la sphère politique laïque a eu un rôle important... L'organisation de certains ordres religieux, comme les dominicains prévoyant un rôle important du chapitre des moines, ou le vote des chrétiens s'exprimant pour appeler quelqu'un à devenir leur évêque, en sont des exemples

C'est surtout avec le concile Vatican II que le mode de gouvernance a été remis en question avec la rédaction du texte sur l'Eglise plaçant symboliquement le chapitre sur le peuple de Dieu avant celui sur la hiérarchie et mettant en valeur le sacerdoce commun des fidèles de manière nouvelle.

Dans la même période, des groupes d'Eglise vivaient déjà la gouvernance de manière plus démocratique, à l'instar des mouvements d'Action Catholique avec des responsables élus pour une durée déterminée et des aumôniers qui n'étaient pas les « présidents » des mouvements accompagnés, ou bien encore des collectifs tels le Secours Catholique ou le CCFD...

Changer le mode de gouvernance dans l'Eglise, c'est bien, c'est même nécessaire, mais sans oublier ce qui

doit être la boussole de l'Eglise : l'Evangile, comme Bonne Nouvelle offerte à tous les humains. Et chacun est concerné, invité à participer... comme l'écrit Jacques Musset dans son livre : « Jésus a fait sa part... faisons la nôtre »... dans une fidélité créatrice !

Jean Marchand

Vie du mouvement

L'Assemblée générale du CMR 2022

Elle a eu lieu cette année à Clessé le samedi 19 mars. Une vingtaine d'adhérents étaient présents. Le rapport d'activités 2021 indique une reprise progressive des actions avec la régression de la pandémie. La journée de lancement en octobre a pu se réaliser.

Le résultat comptable de l'exercice 2021 affiche un excédent « *au vert* », dû à une dotation du CMR de la Vienne suite à la dissolution de leur association.

Pour 2022, la randonnée de l'automne **sera organisée par la nouvelle équipe** qui vient de démarrer **en Gâtine**.

Le CMR – avec quelques militants du Bocage, de la Gâtine et du Saint Maixentais vont participer à un groupe « *plaidoyer pour les législatives* » initié par le CCFD Terre Solidaire.

Un groupe « Fondation » poursuit son travail en lien avec 5 FD de l'Ouest, pour une démarche de création de nouvelles équipes avec les jeunes générations. . Nous avons rencontré Jean Paul Russeil, vicaire général pour un échange sur ce travail en cours et lui rappeler l'importance de l'action Catholique.

Accueil des réfugiés : des membres du mouvement mobilisés

Le conflit en Ukraine et la situation dramatique des populations victimes de l'invasion du pays par la Russie a généré de nombreux gestes de solidarité en France .

Les Deux-Sèvres se sont mobilisés. Des collectifs se

sont mis en place. Cet accueil s'inscrit dans la solidarité déjà existante avec les réfugiés, notamment à Bressuire et à Niort. Deux exemples témoignent de cette solidarité active.

A Loretz d'Argenton

Nous connaissons Tamara et sa famille depuis 2013. Tamara était venue en 2012 chez nos enfants pour perfectionner son Français déjà excellent. Nous nous sommes liés d'amitié et en février 2013 .Nous avons décidé de lui rendre visite à Kiev. Nous étions heureux d'être considérés comme papi et mamie et aussi par la chaleur de l'accueil.

Depuis nous l'avons reçue trois fois, et chaque moment n'était que du bonheur, elle découvrait la France et sa culture.

Par les nouvelles technologies nous avons gardé le contact et tous les quinze jours, nous communiquons.

Les évènements en Ukraine ont rapproché nos communications. Avec sa maman, c'est l'appel à fuir leur pays par la route et l'arrivée à Paris avec le TGV gratuit. Elles sont arrivées à Angers où nous les avons prises en charge.

L'accueil est un état d'esprit pour un temps, le retour au pays est l'avenir !

Michelle et Alain Arnault

A Argentonnay

"Lorsque la guerre a commencé en Ukraine et que nous avons vu les femmes, les enfants et les personnes âgées partir vers on ne sait où, nous nous sommes interrogés pour accueillir. Nous avons 2 chambres avec salle d'eau et WC à l'étage de notre maison. Après réflexion, nous avons décidé de ne pas le faire car nous ne connaissions ni la durée, ni les conditions d'accueil.

Nous avons malgré tout préparé le terrain car lorsque Emmaüs demande un hébergement d'une semaine pour une famille géorgienne, 2 parents avec 2 enfants, nous avons immédiatement répondu. Le vendredi soir, ils arrivaient à la maison. Ils se sont installés et nous avons pris notre premier repas ensemble. Très vite, ils se sont habitués à la maison (cuisine, ménage,...) , à nous, et inversement.

Les échanges ont pu se faire car Malvina parle français, ainsi que Liza 9 ans. Joni, le papa s'est servi

de son téléphone pour traduire ce qu'il voulait dire. De bons moments de partage autour d'un jeu de loto. Quant à Lina, petite fille de 8 mois, des sourires, des chansonnettes. Nous avons parlé de leurs vies d'avant, du travail, de religion, ...

Une première expérience très enrichissante, nous laissant de merveilleux souvenirs. La famille est partie vers Mauléon, mais nous nous reverrons bien sûr."

Nicole et André Billy



Le MRJC propose des camps d'été

Cet été, le MRJC Poitou-Charentes (MRJC Deux-Sèvres et Charente-Maritime) organise deux séjours.

- le camp lycéen.ne.s (15-17 ans) qui se déroulera à **la Carneille (Orne, 61) du 17 au 31 juillet 2022**. Nous participerons au camp national MRJC "RDV sous les poiriers". Au programme : découverte de la Suisse Normande, randonnées, bivouacs, grands-jeux, ciné-débat, rencontres, veillées, chantier-participatifs

- le camp collégien.ne.s (11-14 ans) qui se déroulera à **la Fabrique du Monde Rural de la Forêt Belleville (Creuse, 23) du 20 au 30 juillet**. Au programme : chantiers participatifs pour améliorer le lieu, découverte des fermes voisines de la Fabrique et aide aux agriculteur.ice.s, découverte de la Forêt-Belleville, de la Creuse, bivouacs, randonnées, grands-jeux, veillées.

**contact : Eole Canaud, Animatrice permanente MRJC
Deux-Sèvres
06.07.44.35.88
deuxsevres@mrjc.org**

41 boulevard de la Goblechère, 79300 Bressuire

Poème

Dialogue

Donner humblement son avis
Et réagir sans se quereller
Le dialogue est puissance de vie
Encore faut-il savoir écouter

Je sais que j'ai mes raisons
J'entends ce que tu me dis
Combien est-ce une chanson
Ou alors, j'écoute ta vie

Je mets une joie dans les idées
J'avance sur des chemins incertains
Nous voici enrichis et changés
Ensemble, nous construirons demain

Alain

Pour joindre le CMR

Contact fédération des Deux Sèvres

Mail : cmr79@wanadoo.fr

Christiane Baudry-Nauleau 05 49 64 13 27

Contact national

Mail : cmr@cmr.cef.fr

Numéro : 01 69 73 25 25

Web : www.chretiens-ruraux.fr